

nicematin.com

Publié sur Nice-Matin (<http://www.nicematin.com>)

[Accueil](#) > Exposition universelle: Monaco fera don de son pavillon au Burkina Faso

Exposition universelle: Monaco fera don de son pavillon au Burkina Faso

Par Anonyme

Créé le 02/17/2014 - 16:08

Les liens se resserrent entre la Principauté et le Burkina Faso. Après une coopération dans le domaine de la protection civile, les deux Etats se lancent dans un nouveau projet: la réhabilitation d'un pavillon d'exposition universelle.

La structure deviendra, à terme, un centre polyvalent.

Du pavillon Milano au centre Loubilila, apprenez-en plus sur ce projet, demain, dans l'édition papier de Monaco-Matin.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Le pavillon qui représentera Monaco à l'exposition universelle de Milan, en 2015, sera offert au Burkina Faso. (Image ES-KO)

Visuel 1:



URL source: <http://www.nicematin.com/monaco/exposition-universelle-monaco-fera-don-de-son-pavillon-au-burkina-faso.1627497.html>

NICÉ MARTIN du 17/10/2014

VILLARS-SUR-VAR

Solidarité avec le Burkina Faso grâce à « Fai Anà »

L'association villaroise « Fai Anà » qui met en place des actions solidaires avec Samankéni au Burkina Faso, aide de développement médical, scolaire, agro-alimentaire... à l'eau sousserrilée gérée par la maison de Poitevin de Villars-sur-Var.

Après la projection d'un film « Mon frère et moi de Pierre Yancéogo documentant un aperçu de la vie au Bur-

kina Faso et un cliporama sur Samankéni, les rap-ports tirés de l'enquête 2013 et moral d'activité ont été présentés et adoptés à l'unanimité.

Le président Patrick Barre-tilis a ensuite tracé à l'assemblée les grandes lignes des projets et perspectives 2014 qui constitueront essentiellement dans la priorisation des différen-tes actions entreprises, et ont eu lieu à Saman-

Les travaux de mise en œuvre du dispensaire débuteront au mois d'avril grâce à l'obtention des subventions accordées par l'Agence régionale de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et le comité d'entre-prise d'Ifilpi qui couvrent pratiquement la totalité du coût des travaux. Deux agents burkinabés affectés de « Fai Anà » se ren-

déni pour superviser ces travaux. Par ailleurs, pour répondre à la demande des femmes du village, la restauration d'une maison qui deviendrait lieu d'activités et d'apprentissage à leur intention est à l'étude. La réunion s'est terminée par l'élection du nouveau conseil d'administration et celle du bureau pour 2014.

ALAIN DEPRESLE



Les membres du bureau avec le président Patrick Barretilis debout au centre. (P. M. D. P.)

nicematin.com 

Publié sur *Nice-Matin* (<http://www.nicematin.com>)

[Accueil](#) > Monaco et le Burkina Faso renforcent leur alliance

Monaco et le Burkina Faso renforcent leur alliance

Par *Clarine Baudin*

Créé le 02/18/2014 - 07:03

Plus proches que jamais. Le Burkina Faso et la Principauté de Monaco viennent de tenir la première réunion de la commission bilatérale de coopération

Le Burkina Faso est un partenaire prioritaire. » À l'issue de la première réunion de la commission bilatérale entre Monaco et le Burkina Faso, José Badia, conseiller du gouvernement pour les Relations extérieures et la Coopération, a insisté sur la proximité des deux États.

Leurs relations ne datent pourtant pas d'hier. Initiées dès 2004, elles ont pris un nouveau tournant la semaine dernière, avec la signature d'un accord dans le domaine de la protection civile. Celui-ci prévoit un appui à l'Institut supérieur d'études de protection civile de Ouagadougou. Une aide qui se traduirait dans divers domaines. Comme l'expertise ou la communication. Elle sera également d'ordre matériel. Avec, par exemple, le don d'un véhicule incendie dédié à la formation des futurs sapeurs-pompiers burkinabé.

Pavillon Milano 2015

Le véhicule pourra également être utilisé par la brigade nationale des sapeurs-pompiers du Burkina Faso en cas d'urgence. Yipènè Djibrill Bassole, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération régionale du Burkina Faso, a salué l'ensemble de l'action monégasque dans son pays.

« *Lorsqu'on parle de sapeurs-pompiers au Burkina Faso, Monaco est toujours associé* », a-t-il précisé.

Toujours plus proches, les deux États ont d'autres projets en tête pour renforcer leurs liens. Dont celui, ambitieux et novateur, de la réaffectation du pavillon qui représentera Monaco à l'exposition universelle de Milan, en 2015. Après l'événement, le bâtiment sera démonté et transporté au Burkina Faso.

Le pavillon, pensé par la société monégasque ES-KO, sera constitué de conteneurs. Ce qui le rendra facile à déplacer et à reconstruire. Une fois arrivé au Burkina Faso, il aura une seconde vie, celle d'un centre polyvalent qui sera renommé « Loubila ».

Il sera en partie dédié aux soins, grâce à un partenariat avec la Croix-Rouge. Ainsi qu'à la formation et la réinsertion des enfants travailleurs domestiques.

Le centre « Loubila » sera écologique et autonome sur le plan énergétique, avec

l'installation de panneaux solaires. Il s'assurera, enfin, une autosuffisance financière grâce à la location de salles et un peu d'hôtellerie-restauration.

Les autorités monégasques et burkinabé sont unanimes. Il s'agit d'un « très beau projet ».

Photos / vidéos

Auteur : Charly Gallo/ Centre de presse

Légende : José Badia et Yipènè Djibrill Bassole ont signé, le 10 février dernier, un protocole d'accord dans le domaine de la protection civile.

Visuel 1:



URL source: <http://www.nicematin.com/monaco/monaco-et-le-burkina-faso-renforcent-leur-alliance.1627961.html>

MOUGINS

Un coup de pouce pour Guestaba

Elle est Burkinabè, elle a 11 ou 12 ans, elle est superbe, adorable et courageuse... Cette petite fille s'appelle Guestaba et souffre depuis l'âge de 3 ans, d'une maladie dégénérative qui nécrose ses mains, ses pieds et qui remonte aujourd'hui le long de ses jambes. Originaire de Yaco, la petite a déjà été exhumée au dispensaire de son village, à l'hôpital de Ouagadougou, puis par la Fondation Benoit Follereau, spécialiste de la lèpre. Malgré les similitudes, le diagnostic est formel... Ce n'est pas la lèpre ! Pourtant, Guestaba est en train de perdre l'usage de ses jambes après avoir perdu celui de ses mains. Et fait, pas vraiment, car malgré son handicap, la petite fille aime le travail manuel. Elle brode, dessine, fabrique des bateaux en papier... tout ça sans les doigts et avec le sourire !

Famille d'accueil mouginoise

En voyage au Burkina Faso, Jean-Charles et Nathalie Lerdia, bien connus



Guestaba entourée de toute l'équipe de Santivain avec à sa gauche, sa maman de substitution qu'elle appelle tendrement Mami-lou.

à Mougins et à la tête de l'association Santivain, ont fait connaissance de la fillette. Ils ont été touchés à la fois par sa vivacité et sa détresse. Grâce à leur action, Guestaba a été admise en France et prise en charge par l'association Hyenne aux Fiançants, présidée par

Josy Swara-Cazeneneuve. Depuis quelques semaines, elle vit chez Mary-Jou et Frédéric Pory, nolisés à occasion de enfants atteints de graves maladies. Il faut maintenant trouver un médecin qui diagnostique sa pathologie. La première batterie d'examens va être effectuée.

tisée par le docteur Richard Galy, maire de Mougins. Mais la fillette va sans doute devoir être hospitalisée dans des services spécialisés en dermatologie. Il est certain qu'une telle opération (voyage, examens, traitements...) a un coût. Même si les associations Santivain et Hyenne aux enfants ont mis des fonds nécessaires au transfert, il reste une part importante qui n'est pas encore couverte. Aussi l'appel est lancé ! Malgré ses souffrances, Guestaba montre une joie de vivre communicative et une intelligence qui rejoignent tous ceux qui la rencontrent. Elle s'amuse à dire « Le bon Dieu m'a pris les mains et les jambes, mais il m'a laissé ma tête ! ». Une force de caractère qui devrait servir d'exemple à beaucoup d'entre nous !

NELLY NUSSBAUM

Savoir +

Pour aller Guestaba, contactez Santivain (association) 1176 avenue Saint-Hippolyte, 06250 Mougins. Tél. Jean-Charles Lerdia : 06 26 41 88 87.

En bref

LA ROUETTE-SUR-SIAGNE

Audition de piano, aujourd'hui

L'association « Siagne Music » organise une audition de piano le samedi 17 mai à 19 h à l'espace Saint-Jean. Entrée libre.

Spectacle de marionnettes, aujourd'hui

La compagnie Coline Diffusion propose un spectacle de marionnettes sur le thème « Craquant petits légumes » et un quiz sur les herbes, fruits et légumes, le samedi 17 mai à 16 h à la médiathèque, 888 avenue République. Réservation obligatoire au 04 92 19 10 60.

MOUGINS

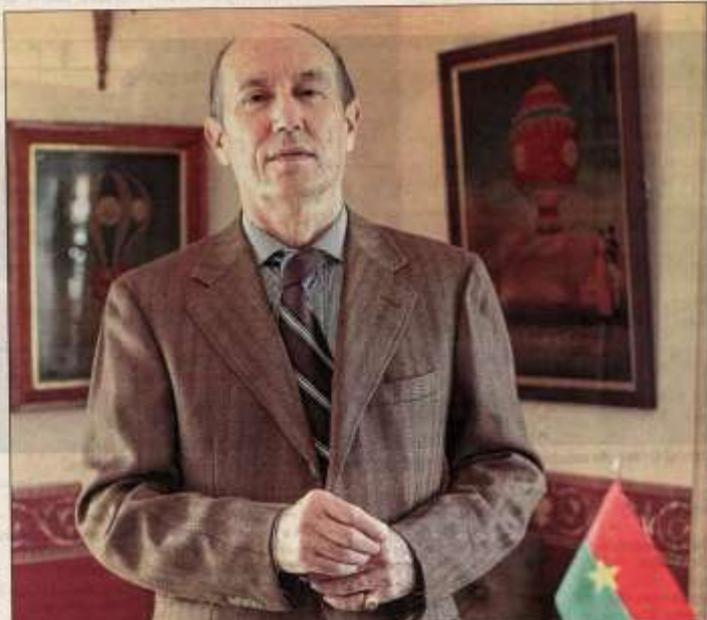
Fête de l'Eden, aujourd'hui

Plus de 100 ans

Consul du Burkina Faso : « C'est comme être le chef du village »

Marc Aicardi de Saint-Paul gère le consulat à Villeneuve-Loubet depuis dix ans. Il raconte son enfance à Tunis et sa découverte du « Pays des hommes intègres »

Bâtisse de charme aux volets marron. Quartier résidentiel cosy. Non loin du Loup. Sur la porte, une sonnette bleue « consulat ». Dring. Sésame ouvre-toi... Le portail électrique s'active et laisse apparaître le gazon frais, le coin barbecue et les chaises longues... Bienvenue au home sweet home du consul honoraire, Marc Aicardi de Saint-Paul. Une maison de famille où le fonctionnaire accueille également le consulat du Burkina Faso. Deux fois par semaine. « Surtout pour des demandes de visas et des inscriptions à l'université d'Alloes Burkinaobés. » Les crimes et délits? « Ça n'est jamais arrivé. » Un travail honoraire et... Honorifique. « Surtout n'allez pas croire que je touche de l'argent du Burkina. Je suis bénévole! » Au rez-de-chaussée, « Monsieur le consul » accueille ses hôtes. Plus précisément dans son bureau au luxe surampli. Un mini-drapeau du Burkina Faso est posé sur une pile de dossiers. « Je l'ai acheté aux Nations Unies à Genève... », explique le Villeneuveois en tapant sa chevalière contre le socle de l'objet. Pas un livre ne dépasse du décor



de Saint-Paul reste lié au continent africain, odeur de réminiscence. « Pour certaines personnes ce n'est pas possible que quelqu'un qui est né dans les colonies puisse y être attaché. Personnellement, j'aurais plus de reproches à faire aux autorités françaises qui nous ont fait croire que nous serions à Tunis pour des générations qu'à la population. »

Même aujourd'hui, le Villeneuveois reste profondément influencé par les coutumes : « Par exemple, je pense avoir un rapport aux femmes différent des Français. Je suis peut-être plus directif et autoritaire avec un petit côté conservateur. » Outre les traditions, le consul s'intéresse particulièrement aux pays africains troubles. En 1990, lorsqu'il revient d'Afrique-du-Sud pour s'envoler vers le Burkina Faso, nation apaisée. Il en est presque... Perturbé. « Un ami m'a reproché de toujours écrire sur des pays qui ne fonctionnaient pas. Il m'a dit : "Je suis ennuyé dans un pays qui marche" ».

Alors, chercheur et journaliste, le futur consul rencontre le président du Burkina Faso : Blaise Compaoré. « J'ai fait la connaissance d'un homme qui voulait amener son pays à la démocratie. J'ai rencontré un peuple travailleur qui ne

Pas un livre ne dépasse du décor symétrique.

« Ma femme me dit souvent que le sourire, ce n'est pas mon truc »

Racé. L'homme aux tempes grisonnant manie l'art de la rhétorique et les arcanes de la diplomatie. Docteur d'État en droit, études en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud, à Yale aux États-Unis, chercheur, écrivain et journaliste spécialiste de l'Afrique... Le consul se définit volontiers comme un couteau suisse. « Je suis un universitaire. J'aime naviguer sur plusieurs créneaux car lorsque l'on est trop mono produit, on a du mal à élargir la conversation. » Dans son costume parfaitement ajusté, il répète à l'envi qu'il n'a pas « de rices cachés. » Il tente d'anticiper la question sur cette petite tâche au plafond. Avec humour. « N'allez pas dire que le con-

En décembre 2003, Marc Aicardi de Saint-Paul a été nommé consul du Burkina Faso de Nice. Le consulat est basé chez lui, à Villeneuve-Loubet.

(Photos Laurent Carré)

sulat du Burkina est pauvre... Nous avons eu un dépit des eaux! » Une image contrôlée. Pas évident de lire les émotions sur son visage. « Ma femme me dit souvent que le sourire, ce n'est pas mon truc. Mais dans les milieux que je fréquente, ceux qui sourient trop sont pris pour des benêts », se justifie-t-il.

Dix ans de service au « pays des Hommes intègres ». Une décennie qui n'est pas le fruit du hasard. « Être consul, c'est comme des travaux pratiques de ce que j'étudie depuis trente ans. De plus, j'ai passé mon enfance en Tunisie... »

« J'ai eu une enfance très heureuse à Tunis »

Le consul a vu le jour sous le so-

leil de Tunis. « J'habitais rue du Pêcheur. Là-bas, on vivait aussi bien qu'à Cannes à Nice. Nous avions cette sensation d'être plus Français que les Français. » Une sensation qui se fait soudain plus gênante lorsque le pays a pris son indépendance en 1956.

« Toutes les procédures devaient se faire en arabe et mon père n'avait plus la mainmise sur son usine d'huile. Un jour, l'armée est venue s'installer sur les 1500 hectares d'exploitation de ma mère. On a fini par nous enlever les portes et fenêtres de notre villa. Il y avait des patrouilles de nuit sur les terrasses avec fusil mitrailleur et grenades par peur de débordements. » La maison d'enfance est vendue pour une bouchée de pain.

Le jeune Marc arrive à Villeneuve-Loubet à douze ans. Il doit maintenant vivre à la française. « La première chose que mes voisins ont dite à ma mère, c'est "Ne laissez pas votre linge dehors, on risque de vous le voler!" »

Pour la première fois, Marc découvre la signification du mot racisme. « Lorsque j'étais à l'école française de Tunis, il n'y avait pas de ségrégation. Les enfants de toutes les religions allaient à l'école ensemble mais lorsque l'on revenait chez nous, chacun vivait dans sa communauté. Personne n'y trouvait rien à en dire. »

« Au Burkina, j'ai rencontré un peuple travailleur »

Jusqu'à l'âge adulte, Marc Aicardi

son pays à la démocratie. J'ai rencontré un peuple travailleur qui ne connaissait pas la lutte interethnique. »

Il publie une série d'articles sur le « Pays des hommes intègres ». Puis, il y aura les allées et venues à « Ouaga ». « Je me suis pris d'affection pour les habitants. Et lorsque le président m'a proposé d'être consul en 2003, j'ai naturellement accepté. »

Au moment de faire le tour du propriétaire pour faire découvrir le consulat, le représentant du Burkina Faso quitte son costume-cravate l'espace d'un instant. Il passe devant les voitures miniatures exposées derrière l'étagère de verre. Ma préférée? « La Morgan plus 8 vert olive », lâche-t-il fier comme Artaban.

Ah... « Monsieur le consul » aurait bien un « petit vice caché ».
STÉPHANIE WIELÉ
swiele@nicematin.fr

Pour « apporter des précisions », « saluer le travail des pompiers et des gendarmes, sur les lieux très rapidement », et appeler « à plus de solidarité ».

>>**LIRE AUSSI. [Un camion et une voiture en feu sur l'A8 à Nice: deux morts](#)**

Avec beaucoup de retenue, et de recul, ce jeune homme de 29 ans, qui révise pour devenir inspecteur du travail, raconte comment il est sorti de son véhicule, « par réflexe, pas par courage », pour porter secours aux passagers de la première voiture accidentée. La 206 happée par le poids lourd.

« Sans réfléchir »

« Nous étions tous quasiment à l'arrêt, dans le bouchon. J'étais en voiture avec ma femme et mon fils de trois ans et demi. Les vitres étaient ouvertes, j'ai entendu quelque chose râper, le bruit du camion contre la glissière. Et très vite, les flammes. J'ai dit à ma femme de prendre le volant. Je suis sorti sans réfléchir et j'ai couru voir si on pouvait faire quelque chose », explique-t-il.

« J'ai mis un grand coup de pied sur la porte conducteur, pour faire sortir le monsieur. Le feu avait déjà commencé à l'intérieur. J'ai fait des allers-retours. J'ai vu la personne derrière, je voulais casser la vitre, pour la faire sortir. Des messieurs m'ont donné des outils. Mais impossible de casser cette vitre... Quelqu'un m'a donné un extincteur, trop petit. Je l'ai vidé sur la voiture, ça n'a servi à rien, c'était trop tard. J'ai même pensé à pousser la voiture avec une autre derrière, mais c'était trop tard », répète Mamadou Sow. « Je me suis dit, si le camion explose... il faut se mettre à l'abri. Alors j'ai emmené les parents (de la victime, NDLR) à côté du péage. Puis les secours sont arrivés, très vite. »

>>**LIRE AUSSI. [Accident mortel sur l'A8 à Nice: les gendarmes lancent un appel à témoins](#)**

Le jeune homme se demande aussi, si des conséquences ne peuvent pas être tirées d'un tel drame. « Pourquoi ne pas rendre obligatoire le brise-vitre dans les voitures ? », interroge-t-il.

« Si le camion avait explosé ? »

« Pourquoi les barrières du péage ne peuvent-elles pas se lever automatiquement en cas de danger pour libérer la zone en quelques secondes ? Imaginez, si le camion avait explosé, avec toutes les voitures autour ? Pourquoi ce camion pouvait-il rouler là, un week-end de départ en vacances ? »

Cet habitant de Nice Nord regrette aussi le comportement de certains.

« Je ne condamne pas ceux qui ne sont pas sortis ou qui se sont mis à l'abri. Je déplore en revanche, ceux qui ne font rien mais filment la scène... J'en ai vu le faire. Je ne souhaite pas qu'un tel malheur se reproduise, mais si demain cela devait de nouveau arriver, j'espère qu'il y aura un élan de solidarité », dit-il.

« Là, mes pensées vont à cette famille, c'est terrible de perdre un enfant. Et à ce chauffeur, certainement soumis à une obligation de résultats. »

varmatin.com

Publié sur *Var-Matin* (<http://www.varmatin.com>)

[Accueil](#) > Un humanitaire de La Seyne se trouvait à bord du vol d'Air Algérie

Un humanitaire de La Seyne se trouvait à bord du vol d'Air Algérie

Par M. V.

Créé le 07/24/2014 - 22:44

Parmi les passagers du vol d'Air Algérie disparu au Mali, se trouvait un Seynois âgé de 70 ans. Il s'agit de Jean-Marie Rauzier, engagé depuis six ans dans l'association "Camélia Burkina", basée à Six-Fours.

>> LIRE AUSSI. DIRECT. Air Algérie: des Varois étaient dans l'avion disparu [1]

Ce retraité de la sécurité sociale, célibataire et sans enfant, était en mission depuis le 23 mai à Koudougou, une ville où est implantée l'ONG "Camélia Burkina".

Selon la présidente de l'association, Monique Braquet, "Jean-Marie Rauzier est un homme très dévoué, qui faisait un travail très spécifique auprès d'adolescents où il avait constitué une cellule d'aide scolaire et de préparation des jeunes aux examens. Mais au-delà de ça, il aidait les jeunes, souvent sans famille, en les nourrissant et les habillant".

Jean-Marie Rauzier effectuait environ trois missions par an au Burkina Faso, de plusieurs mois chaque fois.

Photos / vidéos

Auteur : DR

Légende : Jean-Marie Rauzier, un humanitaire seynois porté disparu dans le vol d'Air Algérie.

Visuel 1:



URL source: <http://www.varmatin.com/la-seyne-sur-mer/un-humanitaire-de-la-seyne-se-trouvait-a-bord-du-vol-dair-algerie.1784920.html>

Liens:

[1] <http://www.varmatin.com/faits-divers/direct-air-algerie-des-varois-etaient-dans-lavion-disparu>

Jean-Marie, le frère burkinabé

PORTRAIT - Originaire du Var, Jean-Marie Rauzier se rendait trois fois par an en Afrique pour aider les jeunes. À Koudougou, on aimerait recevoir son corps pour l'honorer.

La télévision est bloquée sur France 24, où les nouvelles du crash de l'avion d'Air Algérie, samedi encore, passaient en boucle. Dans la grande salle de l'association Camélia Burkina, à Koudougou – une centaine de kilomètres à l'ouest de Ouagadougou –, la tristesse se lit sur les visages. La communauté vient de perdre Jean-Marie Rauzier, un humanitaire français de 70 ans originaire de la Seyne-sur-Mer, dans le Var. Ce retraité de la Sécurité sociale, célibataire et sans enfants, effectuait depuis cinq ans trois missions par an au Burkina Faso. Il y restait au moins deux mois à chaque fois. Arrivé le 23 mai, il devait prolonger son séjour jusqu'en octobre, mais inquiet de la santé de sa mère, il avait décidé de rentrer en France.

Appelé "Papa Jean-Marie" par les jeunes qu'il aidait

Tous ceux avec qui il travaillait ici sont dans le désarroi. Vêtue de noire, la coordinatrice de l'association, Safi Kinda Koala, ne demandait hier qu'une chose : "Nous aimerions que sa famille nous rapatrie son corps pour que nous prouvions qu'il était des nôtres." Car Jean-Marie Rauzier était, effectivement, devenu l'un des leurs. Appelé "Papa Jean-Marie" par les jeunes qu'il aidait, l'humanitaire effectuait des missions d'alphabétisation pour les adultes et de soutien scolaire pour les enfants, du brevet jusqu'au bac. Mais il faisait bien plus que cela. Il nourrissait de sa poche ces jeunes, les habillait, les hébergeait, payait leurs frais de scolarité et les aidait dans leur formation professionnelle.

Amoureux du cinéma français, Jean-Marie Rauzier aimait aussi leur montrer des films de son pays. "Il m'avait adopté, j'étais un fils pour lui et lui un papa pour moi", confie Moustapha Ouédraogo, l'un de ses élèves. "Je n'arrive pas à mesurer tout ce qu'il m'a apporté. Grâce à lui, je sais lire et écrire, envoyer des textos, utiliser un ordinateur et je suis même devenu agriculteur." Hermann Basson, un autre jeune de la communauté, est désespéré. Jean-Marie Rauzier avait promis de l'aider dans ses démarches pour que lui et son ami Moustapha intègrent la Légion étrangère : "Maintenant qu'il n'est plus, je ne sais pas comment faire. Je prie Dieu pour que son âme repose en paix."



Jean-Marie Rauzier aidait les jeunes du centre éducatif (qui posent devant le centre, ci-dessus), tout au long de leur parcours scolaire et professionnel (crédit : Hamidou Idogo pour le JDD).

À Koudougou, les jeunes ne sont pas les seuls à pleurer l'humanitaire. Aux alentours du siège de l'association, les commerçants sont aussi très touchés. "Jean-Marie faisait manger chez moi les enfants en difficulté", raconte Jean-Baptiste Banon, gérant d'un restaurant. "Pour nous, il n'était plus français mais un frère burkinabé." Arouna Koala, un artisan, renchérit : "Jean-Marie était un grand client. Cela me permettait de vivre avec ma famille. Je l'ai connu par l'intermédiaire de "Maman Monique"."

"Maman Monique", c'est Monique Braquet, la présidente de Camélia Burkina. Au téléphone, elle raconte l'homme qu'était Jean-Marie Rauzier, "très dévoué, avec une façon très personnelle de travailler et une forte imprégnation burkinaise". Cette dernière l'avait connu alors qu'il était le chef scout de ses enfants. C'est elle qui l'avait convaincu de rejoindre l'association, il y a cinq ans. La terre africaine, Jean-Marie Rauzier l'aimait de longue date. "Qu'elle lui soit légère", souffle André Bado, un ami surnommé affectueusement "le Rasta de Koudougou" par l'humanitaire français.

Lire aussi notre interview de [Stéphane Gicquel](#) : "Il faut tout dire aux familles"

Hamidou Idogo, correspondant à Koudougou (Burkina Faso), avec Margaux Duguet - Le Journal du Dimanche

dimanche 27 juillet 2014



Paru dans leJDD

Jean-Marie Rauzier, quand il était au Burkina Faso. (Hamidou Idogo pour le JDD)

Le 29. juillet 2014

Six Fours Catastrophe aérienne

L'association Camélia Burkina est en deuil

Jean-Marie Rauzier, l'un des membres très actif de l'association six-fournaise Camélia Burkina, rentrait du Burkina Faso par le vol Air Algérie AH5017. Comme les autres passagers de l'avion, il n'est jamais arrivé à destination...



Jean-Marie Rauzier

Monique Braquet, présidente fondatrice de l'association humanitaire Camélia Burkina, a attendu en vain l'avion de Jean-Marie Rauzier à l'aéroport de Marignane. Alors qu'il n'arrivait pas, la seule information qu'elle avait pu avoir d'Air Algérie était qu'il avait dû le rater et qu'il serait là au suivant. La suite, nous la connaissons tous, mais à ce moment-là Monique Braquet qui avait eu Jean-Marie Rauzier au téléphone la veille ne pouvait pas imaginer un tel drame. Parti le 23 mai pour un séjour de 3 mois, comme il le faisait 3 à 4 fois par an, il rentrait alors chez lui...

Une retraite active

Monique Braquet nous a reçus chez elle, à Six-Fours, en présence de sa fille Emmanuelle. Il y avait aussi Yanne, un jeune burkinabé de 12 ans qui avait été ramené de chez lui pour se faire opérer en France. Le jeune garçon handicapé des jambes depuis sa naissance a là une chance inespérée de retrouver une vie normale. C'était il y a 15 jours. Le jeune homme était radieux, alors qu'il travaillait scolairement avec un couple venu l'aider. Monique nous a parlé de l'association qu'elle a créée il y a maintenant 27 ans et de Jean-Marie Rauzier qui les a rejoints il y a maintenant 6 ans. L'émotion était bien présente mais la présence du jeune burkinabé et les nombreuses actions en cours et à venir permettent sans doute à Monique et sa fille de se dire que la vie continue...

Ancien salarié de la Sécurité Sociale, Jean-Marie Rauzier avait trouvé un sens dans le scoutisme pendant 20 ans. C'est là qu'il s'était occupé des enfants de Monique Braquet et qu'il a fait sa connaissance. Dès qu'il fut à la retraite, son envie d'humanitaire se concrétisa. En 2008 il rejoignait

l'association Camélia Burkina et partait dans ce pays qu'il ne connaissait pas. Là-bas, il s'occupait de soutien scolaire et de l'alphabétisation. Cinéphile averti, il diffusait la culture du français à travers la projection de films. « Il était très attaché à son groupe de jeunes, nous raconte Monique Braquet, sans rien nous demander, il leur payait souvent le repas... » ajoute-t-elle.

Homme simple, très paternel, mais exigeant sur le travail, il répétait souvent : « Dans le scoutisme j'avais trouvé un sens à ma vie mais au Burkina c'est encore plus fort ». Il était tombé amoureux du Burkina Faso et de ses habitants comme le dit Emmanuelle Braquet, la fille de Monique : « L'Afrique c'était son jouet, son but. Il s'y était épanoui ». Elle me montra alors une photo : « Vous voyez ce sourire. Il ne l'avait que là-bas ». Il aimait tellement ce pays qu'il envisageait de s'y installer. Celui que ses élèves appelait Papa Jean-Marie était réellement apprécié à tel point que ceux-ci lui disaient : "on te construira ta maison". Il avait un cœur énorme » conclue Monique Braquet... Ses anciens scouts, mis au courant de sa disparition sont effondrés. A travers ce témoignage on ne peut que les comprendre.

Camélia Burkina, 27 ans d'humanitaire

Il est impossible de parler de Jean-Marie Rauzier sans citer l'association Camélia Burkina. Celle-ci a été fondée il y a 27 ans par Monique Braquet, qui ne se destinait pas alors à œuvrer autant dans l'humanitaire. Neurologue de métier, Monique était régulièrement sollicitée pour venir en aide à des enfants roumains. Camélia a été l'une des premières dans ce pays de l'est de l'Europe, mais la nécessité d'une structure est vite apparue. L'association est née avec ce nom, Camélia. Elle a aidé plusieurs petits roumains et roumaines jusqu'à la révolution de 1989, qui renversa le dictateur Nicolae Ceausescu. La mission de l'association devenait alors moins indispensable.

Le deuxième épisode s'est déroulé en Tunisie, avec le rapatriement d'un enfant né avec une épilepsie, son opération à Marseille au Centre Saint Paul et sa prise en charge à San Salvador. C'est ensuite au Mali où une amie de Monique œuvrait qu'a continué l'action avant de se poursuivre au Burkina Faso. Ce fut le premier voyage de Monique Braquet, sur le continent africain qui l'amena au village de Zagtouli près de Ouagadougou. « Là-bas, nous avons construit des puits et aidé ensuite à l'agriculture. Puis nous avons aidé au développement du centre médico-social à Salbisgo et Villy », nous raconte Monique. L'aventure au Burkina Faso les a amenés un peu partout dans le pays pour recréer un dépôt pharmaceutique à Tougan, parrainer des enfants, « Il y avait une misère épouvantable » dit-elle. L'ouverture du 1er centre médical à Goundi a été très importante pour la population, pas seulement locale comme Monique nous le commente : « Quand l'équipe est là au complet, ce sont 100 consultations par jour, sinon environ 25 ... ». L'action de Camélia Burkina continue avec la création d'un centre de rééducation nutritionnel, de la formation de personnel et d'une école de 3 classes, plus une autre pour les enfants handicapés à Goundi. C'est de là que vient le jeune Yanne...

La boucle ne sera jamais bouclée pour l'association six-fournaise qui ne s'arrête jamais. Le projet en cours concerne la réfection d'une clinique désaffectée. Les premières consultations devraient se faire en octobre et la chirurgie en 2015. En attendant la prochaine étape, c'est le départ d'un container rempli de matériel, pour eux et d'autres associations humanitaires. Ça se passera le 17 septembre à Six-Fours. Nous serons là, pour vous le raconter...

[PH](#), le 29 juillet 2014

Crash Air Algérie: le diocèse de Nice endeuillé

Par *Anonyme*

Créé le 07/30/2014 - 18:28

Jumelé au diocèse de Diébougou au Burkina-Faso, le diocèse de Nice est particulièrement affecté par la mort de six des passagers du vol AH 5017 d'Air Algérie.

Parmi les victimes du crash figuraient en effet, rapporte le diocèse, le père Aristide Somé. Ce prêtre avait officié en 2010 au Cannet, dans la paroisse Notre-Dame de Vie.

Le père Lucas Somda, actuellement vicaire de la paroisse Sainte-Marie des Sources à Saint-Vallier-de-Thiery, a quant à lui *"perdu cinq membres de sa famille dans l'accident"*.

Faisant part de sa *"tristesse"*, le diocèse niçois annonce qu'une messe sera célébrée le 1er août à 18h au sanctuaire Notre-Dame de Laghet (La Trinité) par Mgr André Marceau, évêque de Nice. Des prêtres burkinabés seront présents.

Photos / vidéos

Auteur : Jackie Dieren

Légende : Vicaire de la paroisse de Saint-Vallier-de-Thiery, le père Lucas Somda a payé un lourd tribut dans la catastrophe du vol AH 5017 d'Air Algérie.

Visuel 1:



Auteur : EPA/MAXPPP

Légende : Un soldat sur les lieux du crash du vol AH 5017 dans le nord du Mali.

Visuel 2:





[Christian Estrosi](#) Compte certifié @cestrosi

Honoré de remettre la Médaille de la Ville à Mamadou SOW pour son acte héroïque du 19 juillet où il a sauvé 2 vies !



nicematin.com 

Publié sur Nice-Matin (<http://www.nicematin.com>)

[Accueil](#) > Drame de l'A8 à Nice: "Pour que cela ne reste pas un fait divers..."

Drame de l'A8 à Nice: "Pour que cela ne reste pas un fait divers..."

Par Amélie Maurette
Créé le 07/31/2014 - 14:40

Mamadou Sow, le jeune homme qui était venu en aide aux victimes du terrible accident survenu sur l'A8 le 19 juillet ⁽¹⁾, a reçu hier la médaille de la Ville.

Personne n'a oublié le terrible accident qui a coûté la vie à Elodie, une Laurentine de 23 ans, et au chauffeur du poids lourd qui était venu percuter la voiture de ses parents. Ce samedi 19 juillet, sur l'autoroute A8, à proximité du péage de Saint-Isidore.

Personne. Et surtout pas Mamadou Sow. Simple témoin du drame qui, « *par réflexe* » répète-t-il, a tenté ce soir-là, de porter secours aux victimes. Aidant, notamment, les parents de la jeune femme.

>> **RELIRE. Accident sur l'A8 à Nice: "Il fallait les sortir de là"** ⁽²⁾

Pour ce geste, ce Niçois d'adoption de 29 ans a reçu hier, des mains du maire et devant ses proches, la médaille de la Ville. « *Pour que cela ne reste pas un fait divers de l'été. Pour que ce geste soit reconnu comme héroïque* », dans « *une société où il y a tant d'individualisme* », a salué Christian Estrosi.

Une nouvelle fois, avec retenue, Mamadou Sow a évoqué l'inoubliable. En essayant, si tant est que cela soit possible, de sortir de ce drame quelque chose de positif.

>> **LIRE AUSSI. Le camion perd ses freins sur l'A8: le transporteur bulgare poursuivi** ⁽³⁾

"Être moins individualistes..."

« *La sécurité des uns dépend des autres* », a-t-il insisté. Profitant de cette tribune pour transmettre un message de « *solidarité* ». « *À nous de refuser qu'il y ait des agressions dans les bus, à l'école...* », invite ce papa d'un petit Noah de trois ans et demi.



Revenant sur les circonstances de l'accident, le jeune homme a, de nouveau, soulevé des points qui lui tiennent à cœur : « Il faudrait rebaptiser des endroits dans le secteur de l'accident, tout s'appelle Saint-Isidore, cela n'est pas clair et peut induire en erreur. Ayons des brise-vitres dans les voitures, ayons des extincteurs... »

Quelques mots qui, au-delà du protocole, ont touché Sonia, Marie et Julien, « collègues et amis » d'Élodie, présents hier à la mairie.

« C'est une belle action, il mérite amplement. Si cela peut aider à faire changer les mentalités, si les gens peuvent être moins individualistes... », espèrent les trois jeunes gens.

Et quoi qu'il se passe, « on n'oublie pas Élodie, on pense à elle chaque jour. Et à ceux qui restent. A ses parents. Si on peut les soutenir... »

>> **RELIRE.** *Drame de l'A8 à Nice: l'hommage dansé à Elodie, disparue à 23 ans* [4]

Photos / vidéos

Auteur : Jean-François Ottonello

Légende : Mamadou Sow, qui était venu en aide aux victimes du terrible accident survenu le 19 juillet dernier sur l'A8, a reçu hier la médaille de la Ville, devant son épouse Amandine et son fils, Noah.

Visuel 1:



nicematin.com 

Publié sur *Nice-Matin* (<http://www.nicematin.com>)

[Accueil](#) > [Hommage au Seynois tué dans le crash d'Air Algérie](#)

Hommage au Seynois tué dans le crash d'Air Algérie

Par *Catherine Pontone*
Créé le 09/13/2014 - 15:00

La disparition de l'humanitaire Jean-Marie Rauzier dans le crash cet été de l'avion a laissé la communauté dans le désarroi. Un hommage lui sera rendu aujourd'hui à Toulon.

Ici, à Koudougou, à une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou, les rires ont laissé la place aux larmes. Ses habitants, et plus particulièrement la jeune génération, pleurent Jean-Marie Rauzier. Ce Seynois, disparu tragiquement, dans la nuit du 24 juillet, dans le crash de l'avion d'Air Algérie au nord du Mali, ayant coûté la vie à 118 personnes, faisait partie « *des leurs* ».

Surnommé "Papa Jean-Marie"

« Papa Jean-Marie », comme il était affectueusement surnommé par ceux qu'ils côtoyaient, ne reviendra pas. Il avait écourté sa mission d'humanitaire au sein de l'association Camélia Burkina pour rejoindre sa mère nonagénaire.

Mais le destin en a décidé autrement. À Koudougou, au « QG » de la maison de l'ONG, il ne reste que la force des souvenirs indélébiles d'un homme qui, à 70 ans, débordait d'énergie.

Depuis l'annonce de sa disparition, le temps s'est arrêté. Impossible de parler de « Papa Jean-Marie » au passé. « *Tout le monde aime Jean-Marie* », lâche Safiétou Koala Kinda, coordonnatrice de l'association, qui ne peut retenir ses larmes. Et cette question qui revient sans cesse troubler son sommeil : « *Pourquoi a-t-il mérité cela, avec tout ce qu'il a fait pour venir au Burkina ?* », dit-elle, émue. Il donnait « *des cours d'alphabétisation et de soutien scolaire aux adolescents et jeunes adultes pour les aider à préparer leurs examens* ».

Personnalité à part

Il avait rejoint l'équipe de bénévoles, il y a tout juste six ans, et avait marqué tout de suite les esprits par sa personnalité, témoigne la présidente et amie, Monique Braquet.

« *Il a apporté tout ce contact au point de vue du soutien scolaire. Il en était très fier. On sera toujours là sur le plan financier. On va faire des aides alimentaires et les soutenir dans leur scolarité. Mais au plan humain, on ne pourra jamais remplacer sa présence...* »

Rendre service, partager, écouter l'autre, soulager la douleur, la souffrance : des valeurs qu'il partageait avec ceux qu'ils considéraient comme sa famille.

Sa maison qu'il louait à Koudougou était, aussi, devenue celle des élèves, avec lesquels il partageait une véritable complicité. " *Il était tout pour nous. Il n'aurait jamais dû partir comme cela* », lâche André Bado, jeune trentenaire. Nul doute qu'ils auront à cœur de donner vie au tout nouveau projet de créer une salle Jean-Marie-Rauzieren sa mémoire.

« *Elle servira à la fois de salle de réunion pour les étudiants et de bibliothèque* », réfléchissent Monique Braquet et Safiétou Koala Kinda. Mais avant d'immortaliser son nom dans cette terre africaine, les Burkinabés de Koudougou souhaitent le prier toute une journée.

À plusieurs milliers de kilomètres de là, en terre varoise où il a, aussi, marqué toute une génération dans le mouvement du scoutisme, un hommage œcuménique, en présence de ses proches, lui sera rendu, ce matin, à 8 h 30, au Temple protestant de Toulon. À une semaine, le 20 septembre, des conclusions du rapport d'étapes par le bureau d'enquête et d'analyse sur cette tragédie.

Photos / vidéos

Auteur : DR

Légende : Jean-Marie Rauzier avait rejoint les bénévoles de l'association Camélia Burkina il y a six ans. À Koudougou, il donnait notamment des cours d'alphabétisation et de soutien scolaire.

Visuel 1:



URL source: <http://www.nicematin.com/la-seyne-sur-mer/hommage-au-seyno-is-tue-dans-le-crash-dair-algerie.1901834.html>

Le 17. septembre 2014 à 21h59

Six Fours Caritatif Un container pour le Burkina-Faso

Ce mercredi, ce n'est pas un mais deux containers qu'on remplit les membres de l'association humanitaire Camélia Burkina, à destination du Burkina-Faso



C'était l'effervescence ce mercredi matin, devant le siège de l'association Camélia Burkina. Alors qu'un seul container avait au départ été prévu pour ce 17 septembre, Monique Braquet, présidente fondatrice de l'association humanitaire Camélia Burkina a dû en prévoir deux, devant la demande. A destination essentiellement des écoles, mais aussi des dispensaires et associations locales, ce sont des vélos, des meubles, de la literie et beaucoup de matériel médical qui ont été donné et qui étaient prêts à partir.

Les containers en retard

Alors que le premier container était annoncé en retard, c'est une semi-remorque en provenance de l'hôpital de Toulouse qui a amené du matériel donné à Camélia Burkina. Le chauffeur ne pouvant pas attendre, il a fallu le décharger sur le trottoir, au lieu de le transférer directement dans le container. Heureusement un Fenwick était là !

Avec une heure de retard, le premier des deux container est enfin arrivé. La vingtaine de bénévoles s'est affairé toute la journée pour remplir les 2 énormes cubes métallique de 79 m³ chacun.

C'est fatigué mais heureux, qu'ils ont terminés le chargement en fin d'après-midi !

Les containers seront sur le port de Marseille dès ce mercredi soir, et il leur faudra 6 semaines pour atteindre leur destination.

[PH](#), le 17 septembre 2014

TOURRETTES

L'association pour le Burkina Faso "Le Neemier-France" est née

Mercredi dernier, à la salle d'exposition de Tourrettes, en pleine exposition « Portraits de Femmes du Burkina Faso », est née l'association Le Neemier-France. Cette nouvelle structure prend la suite du groupe de travail créé en février 2013 au sein de la Fédération des foyers ruraux Var Alpes-Maritimes.

En gardant les mêmes buts et objectifs, elle s'engage à établir des partenariats pour contribuer à l'autonomie financière de l'orphelinat de Samandéni au Burkina Faso et de participer au développement culturel et artistique du village. L'association a pour objectif d'élaborer des projets solidaires de développement au Burkina Faso.

Dorénavant, le « Neemier-France » sera adhérent à la Fédération des foyers ruraux du Var et des Alpes-Maritimes, et son siège se situera à Saint-Laurent-du-Var. Elle est composée d'un conseil d'administration de 12 membres, la présidence étant confiée à Jean-Paul Fouilloux (Français), Adama



D'autres projets sont également en cours de réalisation, comme celui de la création d'une bibliothèque ou les échanges culturels autour de la photographie entre un collectif de photographes burkinabé et un collectif français. (Photo A. L.)

KY (Burkinabé) assumera la fonction de Vice-président. Programme des prochaines activités du Neemier-France :

- Opérations « chocolat solidaire » en partenariat avec le comptoir de Mathilde qui reverse à l'association 20 % du montant des commandes pour les actions au Burkina Faso.
- Le 15 novembre, participation au marché « Bagiliba »

de Fayence.

- Le 13 décembre, participation au marché solidaire d'Antibes.

- Le 8 février 2015, organisation d'un repas africain solidaire à Fayence.

- Le 7 mars 2015, organisation d'un repas solidaire.

- Du 9 au 28 mars, des membres de l'association se rendront au Burkina Faso pour travailler sur les projets en cours.

- Le 4 avril 2015, participation au festival des deux terres à la MJC Picaud à Cannes.

L'association encourage les futurs partenariats locaux, régionaux et nationaux afin de venir les rejoindre pour mener à bien tous les enjeux de cette belle initiative.

Pour tous renseignements vous pouvez contacter l'association au 07.77.30.67.86
E-mail : neemier.france@free.fr

A. L.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PANAFRICAIN CANNES 2014



11ème édition du Festival International du Film Panafricain
23 - 27 avril 2014

Organisé par [Nord Sud Développement](#)

Site internet : <http://www.festivaldufilmpanafricain.org/>

Contacts. [Voir ici](#)

Le Festival du Film regroupe 50 films de 30 pays différents.

Programme du Festival 2014. [Voir ici](#)

Ce festival annuel du cinéma, fort de son expérience, s'est doté cette année d'un salon panafricain : défilé de mode d'un couturier africain, exposition d'un sculpteur burkinabè (Karim Ouedraogo), exposition de photos, beauté, bien-être, coiffure, musique, livres et auteurs ...

Le styliste organisateur du défilé de mode a fait référence au prochain grand défilé de mode qui se tiendra à Ouagadougou début juin lors du "[Ouaga Fashion week 2014](#)"



La directrice du magazine "Bantuénia", madame Marcelle Ayessa-Fauveau, était présente au Festival Panafricain de Cannes.

Le sculpteur burkinabè Karim Ouedraogo était mis à l'honneur à travers diverses œuvres exposées.

Ce festival du film africain a fait une large part au cinéma burkinabè en citant le FESPACO et les grands films du Burkina comme école et référence pour le cinéma africain en général.



Le Consul en compagnie de Basile Ngangue Ebelle, directeur du Festival et le [sculpteur burkinabè Karim Ouedraogo](#)



Le Consul avec les participants à la cérémonie d'ouverture, dont Amog Lemra, [auteur-réalisateur et poète](#), et Tima Ouamba, écrivain et réalisateur et la congolaise Claudia Haidara-Yoka présidente du [Festival Tazama](#) (Festival du film des Femmes Africaines),



Interview du Consul par les organisateurs du festival en vue d'une vidéo sur l'évènement



Défilé de haute couture avec le styliste africain [Martial Tapolo](#)



Bronzes du sculpteur burkinabè [Karim Ouedraogo](#)